

Homélie dimanche 5 février 2023

Paroisse de Mouvaux

5° Semaine TO

Les textes de ce jour sont une invitation à développer une réflexion en trois temps :

- Quel sens donner à l'image du sel et de la lumière ?
- Pourquoi cette insistance récurrente à l'attention du plus pauvre et au partage ?
- Quel lien avec le mot mission, terme tant utilisé dans l'Eglise actuellement ?

Notons tout d'abord que l'évangile de ce jour se situe à la suite de celui de dimanche dernier, celui des Béatitudes. Il y a un lien indissociable entre les deux, et surtout une interpellation. A la neuvième béatitude les verbes passent de la troisième à la deuxième personne. Jésus s'adresse alors directement aux disciples, se situant non dans l'abstraction, mais dans la réalité concrète de leur vie. Ne seront « sel et lumière » que celles et ceux qui vivent pleinement les béatitudes !

L'image du sel est de la lumière est bien connue. De nombreuses interprétations en ont été données. Je préfère rester plus prosaïque et ne garder que sa dimension culinaire : un peu de sel, c'est nécessaire, cela donne du goût et fait ressortir la particularité de chaque ingrédient. Le sel de la vie pour le disciple : c'est un Dieu qui veut notre bonheur. De là découle sa mission : partager ce goût du bonheur, aider chacun à trouver ce qui donne sens à son existence.

Il en est de même pour la lumière, elle peut être éclatante et vous éblouir et même vous aveugler, alors qu'une lumière douce comme celle de la bougie mène davantage à la confiance et au partage.

Etre lumière du monde ou sel de la terre, c'est, à la manière du Christ, rester humble ; c'est être présence discrète et bienveillante, sachant susciter l'échange et recueillir la parole de l'autre.

Le texte d'Isaïe insiste sur la place du pauvre et de l'exclus, non seulement parce que le partage de nos biens lui est nécessaire et même parfois vital, mais parce que l'échange qui peut en naître, nous enrichit et nous interpelle. Le mot échange impose une réciprocité !

La dimension missionnaire à laquelle nous appelle notre baptême et qui est un thème d'actualité dans l'Eglise, nécessite d'être relue à la lumière des textes de ce jour.

A la suite de Vatican II, il ne s'agit plus d'aller à la conquête du monde ou de la société pour convertir, en partant du principe que le monde est mauvais. Mais de discerner au cœur de ce monde les signes de l'Esprit qui transcendent notre humanité et sont déjà présents.

C'est aussi, et avant tout pour nous, tenter d'être signe de la tendresse de Dieu à l'image du Christ ; Lui qui fut si attentif aux situations douloureuses et injustes de la société. Jésus ne juge jamais, il accompagne, il console, il est présence discrète, avec une simplicité, qui fait fi du qu'en dira-t-on, surtout lorsqu'il fréquente des personnes estimées peu recommandables aux yeux de la société !

Ce que j'aime dans ces deux images du sel et de la lumière, c'est le juste équilibre qu'elles imposent : trop de sel rend un plat immangeable, et « briller n'est pas éclairer » (expression de Madeleine Delbrel) car trop de lumière aveugle. Ce dont notre monde a besoin n'est pas de l'ordre de la quantité mais de la qualité, dans les relations en particulier, où la tendresse, la justice et le respect doivent être les maîtres mots, y compris dans nos activités.

C'est alors que dans notre société où les injustices et les situations dégradantes sont hélas nombreuses qu'une présence discrète et agissante peut être signe de l'amour de Dieu.

A titre d'exemple, il y a 10 jours de nombreuses associations, chrétiennes ou non, ont manifestés devant la gare de Lille pour dénoncer l'existence des 3000 personnes vivant à la rue ou en squat sur Lille. En septembre 2022, l'on dénombrait 2069 personnes à la rue, 1258 avec familles dont 676 enfants. La tenue proposée était la cape et le béret pour rappeler l'appel de l'abbé

Pierre, qui lors de l'hiver 54 avait osé au nom de l'évangile, dénoncer des situations indignes et le manque de logements.

Etre missionnaire aujourd'hui c'est peut-être, avec simplicité et modestie, témoigner de la tendresse de Dieu en étant non seulement attentifs à ces situations indignes, pour les dénoncer , mais aussi œuvrer pour y remédier, C'est alors que nous serons sel de la terre et lumière pour un monde nouveau, en étant témoins d'une Bonne Nouvelle, de cet Evangile qui nous révèle la vraie nature du Christ par sa manière d'agir et nous conduit vers Dieu son père.

Francis Merckaert

Diacre